

République Islamique de Mauritanie

Ministère des Affaires Economiques et du Développement

Centre Mauritanien d'Analyse de Politiques

----- CMAP -----

Termes de référence

---

**Analyse du potentiel et mise à niveau des proto  
industries en Mauritanie**

---

juillet 2013

## I) Contexte et justification :

En Mauritanie, l'économie informelle est largement répandue en milieu urbain comme en milieu rural. On manque cependant de données fiables pour mesurer de façon précise l'étendue du phénomène et de mesurer sa taille. Beaucoup d'experts estiment cependant que le secteur informel pourvoit à près de 80 % des emplois. En effet, le manque d'offres d'emploi suffisantes par le secteur moderne conduit les mauritaniens à opter pour le travail indépendant ou à accepter des emplois dans le secteur informel.

La pénurie d'emploi dans le secteur structuré de l'économie, ainsi que le manque de qualification d'une large fraction de la main d'œuvre, ont conduit à l'essor de l'économie informelle dans laquelle la plupart des travailleurs occupent un emploi faiblement rémunéré dans des conditions de travail médiocres et non réglementés. C'est à ce niveau que l'on rencontre le plus de femmes et de jeunes qui perçoivent de bas salaires.

Le secteur informel est constitué de petites unités (ateliers) qui embauchent une main d'œuvre temporaire, des « entreprises » familiales qui recourent principalement au travail des membres de la famille et des travailleurs indépendants.

L'informel occupe une place prépondérante et emploie un nombre relativement important de jeunes sortants des Centres de Formation Professionnelle et de Perfectionnement qui y trouvent des débouchés, généralement par l'auto-emploi. La majorité des femmes en activité opèrent aussi dans ce secteur.

Le paysage de l'activité informelle est dominé par les micro-unités et de l'auto-emploi. Les entrepreneurs du secteur informel ne semblent pas avoir une exacte appréciation de la rentabilité de leurs activités. Il est important de leur faciliter l'accès aux crédits avec des taux d'intérêts incitatifs afin d'améliorer la productivité de leurs activités et leurs revenus.

L'enquête menée dans le cadre de l'étude « la carte des potentialités de création d'emplois en Mauritanie » en 2009-2010 a permis d'identifier un certain nombre de "métiers" actuellement exercés par la population. Il s'agit, principalement, de :

- mécanique auto ;
- menuiserie métallique ;
- cordonnerie, peaux et cuirs ;
- maraîchage ;
- fabrication du couscous ;
- restauration ;
- coiffure ;
- BTP ;
- couture ;
- teinture ;
- cybercafé ;
- conditionnement de lait ;
- bijouterie ;
- tapisserie ;
- artisanat traditionnel.

Les activités informelles ont des caractéristiques semblables dans toutes les wilayas : sous capitalisation, jeunesse des employés, mêmes types **d'activités proto industrielles** (mécanique auto, menuiserie métallique, BTP, plomberie, cordonnerie, bijouterie, tissage etc.), chiffres d'affaires bas.

En outre, les acteurs du secteur industriel avaient adopté une stratégie de relance (Cf. Eléments d'une stratégie d'actions pour la relance de l'industrialisation en Mauritanie, PNUD/ONUDI, 2003) qui avait défini trois voies d'élargissement du tissu industriel, à savoir : « (i) **déclencher et soutenir la mutation des petites activités pré manufacturières existantes** à travers un processus d'évolution technologique et de renforcement des compétences et du capital (ii) compter sur et appuyer les entreprises manufacturières existantes pour qu'elles soient de plus en plus efficaces et compétitives, pour qu'elles élargissent leurs productions et procèdent à des diversifications (iii) favoriser et attirer des investissements neufs par de nouveaux acteurs nationaux ou étrangers, dans tout le champ de l'économie où des opportunités industrielles existent ».

Par ailleurs, la dernière réactualisation de la stratégie industrielle en 2006 fait ressortir que « le secteur manufacturier contribue faiblement à la création d'emplois. La population active de la RIM a évolué en passant de 240 000 en 90 à 322 000 en 2002 et 500 000 en 2005. Mais la part de cette population active occupée par l'ensemble de l'industrie est seulement de 2,5% contre 47% par le tertiaire et 30% par le secteur agropastoral. Le secteur des mines rassemble plus de la moitié des effectifs du secteur industriel soit 3000 personnes contre 2863 emplois seulement pour le secteur manufacturier moderne. Dans ce secteur, la branche agroalimentaire mobilise 46% des emplois, la chimie 17% et les matériaux de construction (15%). Le secteur semi industriel non structuré des MPE concentre 4000 personnes, soit des effectifs de près de 50% supérieur au secteur manufacturier moderne ».

Ainsi, cette réactualisation rappelait les analyses d'une étude réalisée par l'APAUS (Etude des capacités du secteur privé en Mauritanie, juin 2005), qui mentionnait que le secteur de l'industrie manufacturière comptait en 2005 moins d'une centaine d'unités industrielles, environ 78 entreprises formalisées et répondant aux normes modernes d'une entreprise industrielle, regroupées essentiellement dans les branches d'activités suivantes : agro-alimentaire (40% des entreprises), chimie et plastique (25%), matériaux de construction (10%), construction métallique (10%), peaux et cuirs (4%) ...etc.

Selon cette même étude, on dénombrait en 2005 en Mauritanie une cinquantaine de grosses entreprises qui sont souvent liées à de grands groupes. Par contre, les Micro et Petites Entreprises (MPE), dont environ 500 ont été recensées, sont essentiellement composées d'entreprises dites informelles. Ces entreprises ne sont pas toujours enregistrées au registre de commerce et encore moins au registre de sécurité sociale (CNSS). Cette catégorie de petites unités sont opérationnelles dans les branches **proto industrielles** de la boulangerie, de la menuiserie, des ateliers de maintenance et de réparation opérant dans le secteur informel. Ces activités informelles ne bénéficient pas toujours de financements du système bancaire et connaissent des problèmes d'organisation, de gestion et de compétences techniques et managériales qui limitent leurs possibilités de développement.

Finalement, entre les grandes entreprises structurées et la floraison de MPE, la catégorie des Petites et Moyennes Industries structurées (PMI) occupent une place marginale dans le tissu industriel mauritanien. Ce maillon manquant des PMI fait persister le caractère dual du secteur réparti entre le pôle des grandes entreprises modernes et le secteur informel **proto industriel**, sans interaction.

Cette faiblesse notée dans le tissu industriel mauritanien est étroitement liée à l'insuffisante exploitation du potentiel que présentent les filières prioritaires comme les

ressources animales, la pêche et le sel. En effet, le tissu industriel de la RIM est très peu intégré; il dépend largement des intrants importés et ne contribue pas suffisamment à la valorisation des matières premières et ressources nationales. Les énormes possibilités de développement de la chaîne de valeur agro-alimentaire en RIM ne sont pas exploitées.

En effet, **il n'existe pas de véritables synergies intersectorielles (agriculture/élevage/industrie), de possibilités de passage d'activités semi industrielles informelles vers des activités industrielles modernes, ni suffisamment de passerelles entre les différentes catégories d'entreprises en termes de sous-traitance.** Les stratégies de mise en réseau interentreprises et inter sectoriels pour optimiser **la chaîne de valeur industrielle** n'ont pas pu être mises en œuvre.

Dans ce contexte, le CMAP, dans le cadre de son plan d'action annuel 2013, et en concertation avec le Ministère du Commerce, de l'Industrie, de l'Artisanat et du Tourisme et la CCIAM, envisage d'élaborer une étude sur l'analyse du potentiel et la mise à niveau des proto industries en Mauritanie.

## **II) Objectifs de l'étude :**

### **Objectif :**

Cette étude vise à faire le diagnostic du potentiel en matière de proto industries : artisans, menuisiers, chaudronniers, travailleurs de la pierre, etc. et d'analyser les voies et moyens vers une industrialisation graduelle de ces métiers.

### **Objectifs spécifiques :**

Parmi les objectifs spécifiques, on peut citer :

- ✓ Faire l'état des lieux en matière de proto industries en Mauritanie,
- ✓ Identifier les métiers proto industriels ayant un fort potentiel d'emploi et de croissance,
- ✓ Identifier les principales forces, faiblesses, opportunités, atouts, contraintes et dysfonctionnements liés à l'efficacité, à la pérennité et au développement des métiers proto industriels,
- ✓ Identifier les faiblesses, les Esquisser les grandes lignes d'un plan de modernisation et d'industrialisation progressive des métiers proto industriels.

## **III) Résultats attendus :**

Parmi les résultats attendus, on peut citer :

- ✓ Un diagnostic du potentiel proto industriel en Mauritanie est établi,
- ✓ Les métiers à fort potentiel d'emploi et de croissance sont identifiés,
- ✓ Une analyse SWOT des métiers proto industriels est disponible,
- ✓ Un plan de modernisation et d'industrialisation progressive des métiers proto industriels est élaboré.

## **IV) Approche méthodologique :**

Sur la base d'une collecte des données, informations et documents au niveau primaire et secondaire, un état des lieux sera établi pour les métiers proto industriels en Mauritanie, en procédant à un diagnostic et une analyse des forces, faiblesses, opportunités et contraintes. Ces données doivent comprendre les différentes études disponibles liées aux stratégies et plans d'action du secteur industriel, au développement du secteur privé, à la carte des potentialités d'emploi en Mauritanie.

Par ailleurs, les résultats de l'Enquête Nationale sur l'Emploi et le secteur informel actuellement en cours de validation pourront être largement exploités pour le diagnostic et les analyses. Il en est de même de l'étude sur le développement du secteur privé, en cours actuellement, sur financement de la Banque Mondiale.

Des rencontres avec les personnes ressources impliquées dans la mise en œuvre des politiques et programmes y afférant seront effectuées pour mieux cerner la question de manière participative et concertée.

#### **V) Profil du Consultant :**

Le Consultant doit posséder les qualifications suivantes :

- ✓ Diplôme universitaire (minimum BAC+5) en économie, de préférence option économie industrielle, gestion, statistique, management des entreprises ou tout autre diplôme technique en génie industriel,
- ✓ Une bonne expérience dans les questions d'emploi et d'entrepreneuriat, notamment dans le secteur informel,
- ✓ une bonne expérience professionnelle dans les analyses liées au développement du secteur privé et du secteur industriel,
- ✓ une bonne expérience dans l'élaboration des stratégies et/ou plans d'action en matière d'industrialisation, etc.

#### **VI) Calendrier et déroulement de l'étude :**

La durée prévisionnelle de cette étude est estimée à 30 jours ouvrables.

Le Consultant travaillera sous l'égide du CMAP et est responsable de la réalisation de l'étude. Il définira notamment avec le CMAP un chronogramme de réalisation des activités et s'attellera à respecter le calendrier convenu. Il présentera une note méthodologique une semaine après le lancement de l'étude. Cette note établira notamment une ébauche du plan de l'étude. Il devra envoyer au CMAP un rapport provisoire au plus tard 4 semaines, après le démarrage des prestations.

Il enverra également un rapport définitif, version physique et électronique format *Word*, deux (2) semaines, au plus tard, après la notification par le CMAP des remarques et commentaires sur la version provisoire du rapport. Il assistera au focus groupe de validation de l'étude.